

Les recherches les plus tordues de l'année (IgNobels 2008)

Soumis par Stephane Desbrosses

Sur la planète science, un petit groupe d'amusés s'inspire des recherches les plus tordues pour distiller un peu de bonne humeur et de réflexion aux lecteurs. Les célèbres IgNobels (les ignobles*), fondés par Marc Abrahams, récompensent chaque année les recherches récentes les plus "improbables", selon l'euphémisme le plus politiquement correct utilisé pour décrire ces études. Bien qu'il n'y ait qu'un prix de sciences cognitives, nombre des prix décernés cette année attestent de l'omniprésence de la psychologie dans le rang des recherches... disons, surprenantes!

Bien qu'elles prêtent parfois à sourire, ces recherches sont également une source de réflexion sur le rôle des chercheurs et de leur discipline. Si d'apparence, on peut douter de l'utilité de telles études, détrompez-vous, la plupart ont une ambition réelle et légitime, et des applications possibles à notre quotidien. La chips bruyante trompe le cerveau Awards IgNobel de Nutrition. Massimiliano Zampini et Charles Spence (Trento, Italie et Oxford, Grande-Bretagne), ont modifié le son perçu en mâchant une chips, pour démontrer que cela en altère le goût et la consistance, à la bouche de celui qui mâche. Que les choses soient claires, une chips qui parle est une chips qui ment! "The Role of Auditory Cues in Modulating the Perceived Crispness and Staleness of Potato Chips" Massimiliano Zampini and Charles Spence, *Journal of Sensory Studies*, vol. 19, October 2004, pp. 347-63. Le prix du placebo : n'achetez rien, mais cher Awards IgNobel de Médecine. Dan Ariely (Duke University) et ses collègues, démontrent qu'un faux médicament cher, est plus efficace qu'un faux médicament peu onéreux. Conclusion, si c'est bidon, autant s'en mettre plein le portefeuille. "Commercial Features of Placebo and Therapeutic Efficacy" Rebecca L. Waber; Baba Shiv; Ziv Carmon; Dan Ariely, *Journal of the American Medical Association*, March 5, 2008; 299: 1016-1017. Suivez la mousse. IgNobel de Sciences Cognitives. Les japonais Toshiyuki Nakagaki (Hokkaido University), Hiroyasu Yamada (Nagoya) et leurs collègues ont découvert qu'une amibe du doux nom de *Physarum polycephalum*, est capable de résoudre des labyrinthes. Cette espèce est une moisissure (nom anglais slime mold), que l'on rencontre en forêt, et serait donc à même de trouver le plus court chemin entre deux sources de (bonne) nourriture. Perdu en forêt? on vous a toujours dit d'interroger les mousses, elles ne perdent jamais le nord. "Intelligence: Maze-Solving by an Amoeboid Organism" Toshiyuki Nakagaki, Hiroyasu Yamada, and Ágota Tóth, *Nature*, vol. 407, September 2000, p. 470. Générosité menstruelle IgNobel d'Economie. Dans certains établissements, principalement de strip tease, des danseuses plus ou moins habillées rentrent en contact direct avec le client (ce type de danse est nommé Lap Dance). Mieux la danseuse fait son show, plus le client est content, et plus le pourboire est gros... D'après les américains Geoffrey Miller, Joshua Tybur et Brent Jordan, de l'Université du Nouveau Mexique, ces danseuses encaissent des pourboires plus gros lorsqu'elles sont en phase d'ovulation. La proximité avec le client et les réactions physiologiques de la danseuse aidant, il semble que la générosité s'accroisse. Mesdames, un nouveau vison? attendez la bonne période et collez votre mari! "Ovulatory Cycle Effects on Tip Earnings by Lap Dancers: Economic Evidence for Human Estrus?" Geoffrey Miller, Joshua M. Tybur, Brent D. Jordan, *Evolution and Human Behavior*, vol. 28, 2007, pp. 375-81. Questions de sciences, questions d'éthique, questions d'hommes Bien entendu, d'autres recherches mériteraient d'être citées, bien que leur lien à la psychologie soit moins présent. Ce pourrait être l'occasion de spéculer sur la psychologie des auteurs. Notons la recherche vétérinaire (et française) qui démontre que la puce du chien saute plus haut que la puce du chat (IgNobel de biologie), l'award de la paix pour une association Suisse qui reconnaît le statut légal de Dignité des plantes, l'award de l'archéologie pour avoir observé la façon dont un tatou peut ruiner des fouilles archéologiques... Un prix de physique spécialement attribué à des océanographes qui prouvent mathématiquement qu'un monceau de cordelettes, cheveux, ou toute autre structure filandreuse, feront des noeuds si on les agite. L'un des meilleurs restant l'IgNobel double de chimie : mention spéciale à deux équipes de recherche, l'une pour avoir démontré que le Coca-cola est spermicide, l'autre, pour avoir démontré le contraire... Quoiqu'il en soit, les IgNobels sont l'occasion de remettre à son rang la science, en pointant quelques travers, en exhortant à réfléchir sur l'art et la façon dont sont conduites les expériences, en posant les questions qui fâchent... A quoi ça sert? pourquoi cherche-t-on d'aussi spécialisées, jusqu'à en être ridicules, solutions à des problèmes dont le commun des mortels n'a cure, qui ne font pas plus avancer les connaissances que ne le feraient certaines questions de fond auxquelles on a du mal à s'attaquer... S'y prend-t-on vraiment correctement? Source : Les Awards IgNobels 2008